



Cliché de la BT : « Jean-Baptiste Clément »

Une année bien remplie

Voici donc le dernier N° de cette année.

Nous pouvons, avec quelque orgueil, mesurer l'épaisseur sans précédent de la collection. Les camarades en ont eu pour leur argent — et au-delà, — nous pourrions le leur montrer factures en main.

Quant au contenu, nous avons fait aussi un effort sans précédent pour répondre davantage aux besoins de nos adhérents. Je ne dis pas que nous y soyons parvenus à 100 %. Mais je crois du moins que nous sommes sur la bonne voie, ce qui nous incite à continuer au cours de la prochaine année sous la même formule :

deux numéros de travail par mois, dont la partie tirée à l'offset sera si possible, plus technique et plus pratique encore, avec ses rubriques : « Comment je travaille dans ma classe » et d'autre part ses travaux pratiques, y compris la publication régulière de belles planches pour maquettes (costumes et habitations à travers les âges, en rapport avec nos plans guides d'Histoire, par Alfred Carlier) :

un n° culturel, dans lequel nous discuterons de toutes questions urgentes, nationales et internationales. Les relations que nous allons établir entre éducateurs de tous degrés, en France et à l'étranger, au cours de notre prochaine rencontre de Vence, contribueront à donner à cet Educateur culturel un intérêt et une portée exceptionnels.

La seule innovation sera peut-être que nous mêlerons davantage l'Educateur au travail de nos Commissions dont nous publierons, le plus souvent possible, les rapports et les projets. Ensemble surtout, nous mettrons au point cette année nos réalisations en BT, en BTT, en Albums, en films fixes, en matériel scientifique, en initiatives pour la diffusion et la propagande, en liaison permanente avec les Groupes Départementaux.

Nous n'insistons pas davantage. Nous ne donnons pas de listes de rubriques, accompagnées de noms de collaborateurs. On sait que nous n'avons pas de

collaborateurs attirés. Nos collaborateurs sont trop nombreux pour que nous puissions seulement les citer. Ils sont la grande masse de nos adhérents actifs, notre grande richesse et la raison essentielle de notre dynamisme et de nos succès..

Nous sommes vraiment, et à 100 %, une revue entièrement rédigée par ses adhérents.

Il n'y a qu'un point noir dans l'affaire : malgré tous nos efforts et nos sacrifices, malgré l'intérêt exceptionnel et l'utilité de notre revue, le nombre de nos abonnés reste stationnaire, alors que ne cesse de croître le nombre des éducateurs qui, en achetant notre matériel, s'essayaient au moins à l'application de nos techniques.

Il y aurait à mener d'urgence, au sein des Groupes Départementaux, la propagande qui ferait de tous nos adhérents un abonné à l'Educateur.

La chose est possible. Nous allons nous y employer. Nous ne ferons pas de longs rapports sur nos diverses revues, qui ont été examinées à l'occasion du Congrès.

La Gerbe a été, cette année, sous sa nouvelle forme, unanimement appréciée. Elle a apporté aux écoles, sous une présentation soignée et artistique, les plus belles réalisations des classes travaillant selon nos techniques. En d'autre temps, une telle revue connaîtrait un net succès. Elle marche, elle aussi, hélas ! à contre-courant et subit en permanence l'handicap des journaux d'enfants exclusivement illustrés.

Le nombre de nos abonnés se maintient à un niveau confortable qui nous permet de continuer l'édition. Que les camarades intéressés fassent connaître autour d'eux une revue d'enfants qui les intéressera et les aidera,

Nous continuerons de même notre publication *Albums d'enfants* qui, au rythme actuel de trois numéros par an, tient le coup. Si le nombre des abonnés n'augmente pas — et nous le regrettons — notre collection, aujourd'hui imposante est, par contre, de plus en plus connue.

Quelques-uns de nos albums sont épuisés ou sur le point de s'épuiser. Dépêchez-vous de passer commande. Nous ne savons pas dans quelles conditions nous pourrions rééditer.

Et enfin, nous avons nos *BT* dont nous parlons plus longuement dans le N° 314 de la publication que vous avez reçu. C'est notre grande entreprise coopérative, et notre grande réussite. Pour si paradoxal que cela paraisse, le nombre des abonnés reste, là aussi, stationnaire, la plupart des camarades préférant acheter au N°.

Nous allons cependant commencer une campagne de diffusion qui devrait assurer à cette collection sans précédent le succès qu'elle mérite. Nous discuterons plus particulièrement ici même, l'an prochain, de l'utilisation pédagogique des *B.T.* Nous forgeons un outil. Pour savoir ce qu'il doit être et comment lui donner un maximum d'efficacité, il nous faut connaître l'usage que chacun d'entre nous désire en faire. Ce sera un des soucis de l'année à venir.

Nous ne pousserons pas plus avant cette rapide revue. Nous n'avons pas l'habitude de nous attarder sur le passé. Nous en méditons surtout les leçons pour tâcher de faire chaque année un peu mieux que les années précédentes.

©©©

En cette fin d'année, et en prévision de la rentrée prochaine, nous allons plus particulièrement vous présenter dans ce n° les outils de travail réalisés ou à réaliser dans les mois à venir.

Nous ne négligeons certes pas ni l'esprit dans lequel doivent être employés ces outils, ni la technique de leur emploi, ni la philosophie d'une éducation dont nous avons reconsidéré les bases. Mais nous n'oublierons pas davantage que notre pédagogie progresse dans la mesure où s'améliorent les outils et la technique d'emploi de ces outils qui sont l'élément fondamental de tout effort.

On a trop pensé que l'éducation était, avant tout, une imprégnation ou un dressage intellectuels, pour lesquels seuls étaient indispensables les leçons et les manuels. Nous avons, par notre action, redonné déjà à notre pédagogie des fondements rationnels et nous avons habitué parents et éducateurs, et pouvoirs publics à tenir compte du *matériau* (l'enfant, sa complexion physiologique et psychologique, sa position dans le milieu), des locaux, de l'ameublement et enfin des outils de travail.

Les progrès que nous faisons sur de telles bases marquent notre pédagogie et l'orientent beaucoup plus que toutes les méthodes théoriques et tous les discours qu'on a pu faire jusqu'à ce jour.

C'est, notamment, à l'importance croissante du matériel, des outils et des livres que nous créons et que nous mettons au point pour l'Ecole, que se mesurent vraiment et d'une façon définitive, le progrès pédagogique. Il y aura autant de différence entre l'école assise des leçons et des manuels et notre Ecole moderne de l'Imprimerie à l'Ecole, du limographe, du journal scolaire, des échanges, du travail scientifique et historique, du disque, du film et du magnétophone, qu'il y en a entre la société du début du siècle avec son outillage et ses techniques artisanaux et le milieu mécanisé d'aujourd'hui.

Nous savons cependant les dangers qu'il y a à

prendre pour un progrès absolu et inévitable le seul progrès matériel et technique. La société mécanisée de 1955 n'est pas forcément un progrès humain sur la phase artisanale de 1900. Notre école modernisée n'est pas forcément un progrès sur l'école des manuels et des leçons. Il ne fait pas de doute cependant que le progrès technique porte en lui d'étonnantes virtualités pour l'amélioration des conditions de vie de l'homme. La modernisation de l'Ecole porte en elle ce même potentiel de virtualités pour l'éducation et la culture.

A nous de promouvoir à leur fonction éducative idéale les outils et les techniques sans lesquels il n'y aura pas de progrès culturel dans la société actuelle, sans lesquels se maintiendra ou s'aggravera le décalage grave entre milieu social et milieu scolaire, décalage qui est incontestablement un élément de dégénérescence de la scolastique.

©©©

C'est donc sur le problème *Outils de travail et équipement scolaire* que nous attirons l'attention des éducateurs en fin d'année.

On sait que, dans l'industrie, on donne un âge moyen à l'équipement et à l'outillage. On estime, en général, à 6 à 10 ans l'âge acceptable pour un bon rendement. Au delà de cet âge, le matériel est vieux, dépassé, impropre à soutenir la concurrence. Un pays dont l'équipement a 7 ans affrontera cette concurrence avec beaucoup plus de succès qu'un pays dont l'équipement a 15 ans.

Ces mêmes considérants jouent certainement en éducation. Quand nous considérons le comportement des enfants au cours des dix dernières années, nous nous rendons compte qu'elles nous ont valu, sur le plan, familial, social, physiologique et pédagogique une évolution très marquée — pas forcément en bien — à laquelle aurait dû répondre une évolution parallèle des conditions d'étude et de travail.

Il y a certainement un âge optimum pour la technique scolaire comme il y a un âge optimum pour la technique industrielle. Soyons moins sévères que pour l'industrie et disons que l'outillage et l'équipement scolaire devraient être d'un âge moyen de 10 à 15 ans.

Or, l'âge moyen est de 20 à 40 ans.

Si nous voulons redonner à l'école une plus grande efficacité, il nous faut faire en conséquence un gros effort de rajeunissement et de modernisation du matériel.

C'est cette tâche que nous avons entreprise et que nous continuons. Nous ne nous contentons pas de créer du matériel nouveau et de nous estimer satisfait lorsque nous le vendons à un rythme acceptable. Nous améliorons sans cesse et nous modernisons nous-mêmes ce matériel. Et c'est dans la mesure où nous faisons dans ce domaine des progrès substantiels que s'améliorent aussi les techniques de travail.

Nous le répétons : nous ne sous-estimons pas l'incidence des locaux et des effectifs, ni celui du nombre et de la qualité des maîtres dans le rendement de l'outillage modernisé. Les deux conditions ne vont jamais l'une sans l'autre : il n'y a pas de bon travail, même scolaire, sans de bons outils ; il n'y a pas de bon travail, même avec de bons outils si les locaux n'en permettent pas l'utilisation rationnelle et si les éducateurs ne sont pas à même de s'en servir avec maîtrise.

Si nous menons actuellement notre grande campagne de 25 *enfants par classe*, c'est justement que nous voulons faire prendre conscience aux parents et aux éducateurs de l'urgence qu'il y a à considérer

le problème scolaire comme on considère le problème industriel, sous un angle tout à la fois rationnel et humain pour le meilleur rendement culturel de nos efforts communs.

Nous avons donné dans notre dernier n° le premier bulletin de l'Association *25 enfants par classe*. Nous nous préoccupons plus spécialement ici du matériel et de l'équipement scolaire. (Voir pages offset.)

Dans une première partie, nous passons en revue les améliorations techniques apportées à notre matériel et à nos éditions, ainsi que les créations nouvelles qui marquent notre effort constant de modernisation.

Dans une deuxième partie, nous apportons un ensemble très complet de devis auxquels les éduca-

teurs pourront se référer pour commencer ou continuer la modernisation de leur classe, dans le cadre de leurs possibilités financières et autres.

La technique d'emploi de ce matériel, l'esprit qui doit y présider, seront étudiés méthodiquement, tant dans notre revue *l'Educateur*, à laquelle tous nos adhérents doivent s'abonner, qu'au cours des visites et des rencontres de travail organisées par nos Groupes Départementaux auxquels vous avez tous avantage à vous agréger.

Nous marquons ainsi une étape. Puis nous continuerons, coopérativement, un effort original qui est désormais un des éléments majeurs du progrès pédagogique français.

C. F.

